

CHAPITRE 16

CLIMĂUȚI II

Localisation

Le site se trouve en République Moldave, dans le département de Soldănești, sur le territoire communal du village de Climăuți de Jos, sur la rive droite du Dniestr. À 500 m, se trouve le site de Climăuți I. Les coordonnées géographiques sont : 47° 56' N, 28° 48' E.

Situation topographique

Le site est installé au-dessus de la plaine alluviale du Dniestr, sur la troisième terrasse du fleuve, au centre du village, entre des maisons (Borziac, David & Obadă, 1992 : 75 ; Covalenco, 1995 : 154).

Historique des fouilles

Le site a été découvert en 1989 par T. Obadă et I.A. Borziac, à l'occasion de travaux agricoles dans le village. Ces travaux ont atteint et perturbé les deux niveaux archéologiques reconnus. Des fouilles de sauvetage ont été effectuées la même année, organisées en deux secteurs ; le premier secteur (le principal) a couvert une surface de 110 m² ; les fouilles ont couvert une surface totale de 154 m² (Borziac, David & Obadă, 1992 : 75), 160 m² (David, Obadă & Borziac, 1995 : 185) ou 164 m² (Borziac, 1994 : 28).

Publications

Le site a fait l'objet d'un premier rapport que nous n'avons pas pu consulter, puis d'un second article présentant les fouilles, les relevés et l'industrie lithique et osseuse (Borziac, David & Obadă, 1992). Une autre publication a été consacrée aux restes fauniques (David, Obadă & Borziac, 1995). Le site est évoqué dans quelques autres articles (Borziac, 1994 ; Chirica & Borziac, 1995, 1996a ; Covalenco, 1995, 1996 ; Otte *et al.*, 1996a).

Stratigraphie

La stratigraphie géologique du site a été étudiée par A.V. Golbert en 1989 ; elle est décrite de haut en bas comme suit (Borziac, David & Obadă, 1992 : 75-76) (fig. 240) :

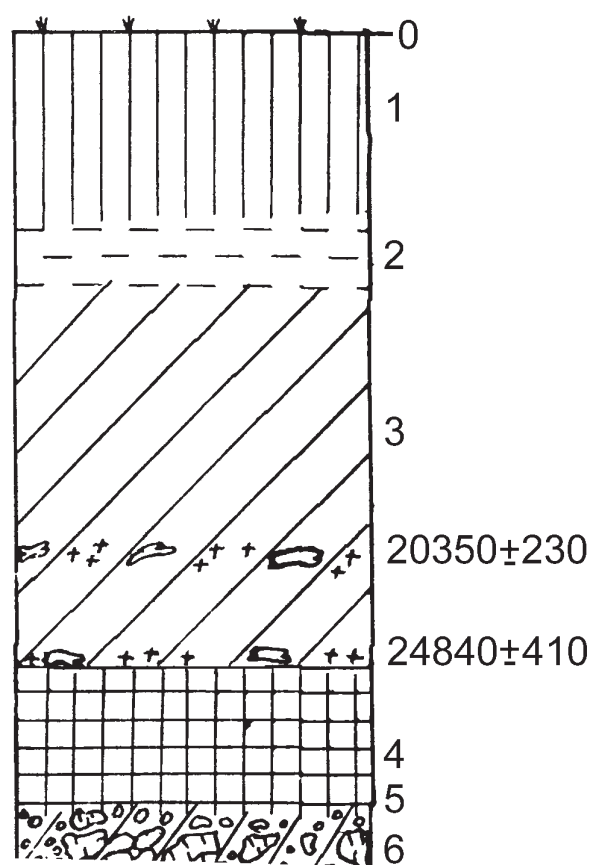


Fig. 240. Climăuți II. Stratigraphie (les numéros correspondent aux couches lithologiques ; les résultats radiométriques [BP] sont placés à côté des niveaux culturels) (dessin : d'après Borziac, David & Obadă, 1992).

1. tchernoziom holocène, contenant des restes culturels néolithiques (culture de Tripolye) (épaisseur : 0,40–0,50 m) ;
2. limons lœssiques de couleur gris clair (brun par endroits), avec nombreuses crotovines et racines (épaisseur : 0,20–0,35 m) ;
3. limons lœssiques de couleur jaune clair, plus compacts et carbonatés dans la partie inférieure (épaisseur : 1,20–1,60 m) ;
4. sol fossile de couleur brun foncé, compact (épaisseur : 0,40–0,50 m) ;

5. limons lœssiques de couleur jaune clair, carbonatés (épaisseur : 0,10–0,25 m), reposant sur un conglomérat calcaire.

Toutes les couches lithologiques sont de géométrie presque horizontale. La couche lithologique n° 1 a été très perturbée par les activités humaines récentes. La couche lithologique n° 2 a un caractère transitionnel et ne montre pas de limite nette avec la couche lithologique n° 3 (Borziac, David & Obadă, 1992 : 76). Le paléosol (couche lithologique n° 4) est considéré comme de type Dofinovka, selon la terminologie ukrainienne, c'est-à-dire qu'il est comparable aux paléosols de type Briansk–Paudorf–Stillfried B ; il est estimé dater de 29.000 à 24–23.000 BP (Borziac, David & Obadă, 1992 : 91). Deux niveaux culturels du Paléolithique supérieur ont été rencontrés : le niveau supérieur est localisé au milieu de la couche lithologique n° 3 (épaisseur : 30–40 cm) ; le niveau inférieur se trouve dans la partie inférieure de cette même couche lithologique, au contact avec le paléosol sous-jacent (épaisseur : 25–50 cm) (Borziac, David & Obadă, 1992 : 76-77 ; David, Obadă & Borziac, 1995 : 186).

Datations radiométriques

Deux datations radiométriques ont été obtenues pour les niveaux culturels (Borziac, David & Obadă, 1992 : 91 ; David, Obadă & Borziac, 1995 : 185-186). Le niveau inférieur a été daté de 24.840 ± 410 BP (LU-2351, sur extrait d'humus provenant de la partie supérieure du paléosol) et le niveau inférieur a été daté de 20.350 ± 230 BP (LU-2481, sur fragment de molaire de mammouth). Ces deux résultats sont stratigraphiquement cohérents entre eux. La date obtenue pour la partie supérieure du paléosol n'entre pas en contradiction avec son attribution pédologique et son estimation chronologique (de 29.000 à 24–23.000 BP), en se situant à la limite supérieure de la fourchette chronologique proposée. Le niveau culturel inférieur n'est sans doute pas antérieur à 24.000-25.000 BP ; le niveau culturel supérieur, le plus riche, est plus récent, immédiatement avant 20.000 BP.

Structures

Niveau inférieur

Aucune organisation particulière des restes culturels n'a été relevée pour le niveau culturel inférieur (Borziac, David & Obadă, 1992 : 89), d'ailleurs fouillé sur une plus petite surface que le niveau supérieur (David, Obadă & Borziac, 1995 : 188).

Niveau supérieur

En planimétrie, une concentration ovale est nettement apparue à la fouille (dimensions : $9,5 \times 10$ m), plus dense en restes culturels dans sa partie sud-ouest (fig. 241). Les restes culturels mis au jour incluaient des ossements de mammouths, de l'industrie lithique, des pierres (en grès et en calcaire, ces dernières dans la concentration et non en dehors) et des traces de foyers. Quelques défenses de mammouths étaient en position croisée ; des crânes des mêmes animaux étaient parfois légèrement enfoncés dans le sol (par rapport aux autres restes culturels). Ainsi, selon les fouilleurs, cette concentration correspondrait aux restes d'une hutte, qui n'était peut-être pas isolée puisque des agricul-

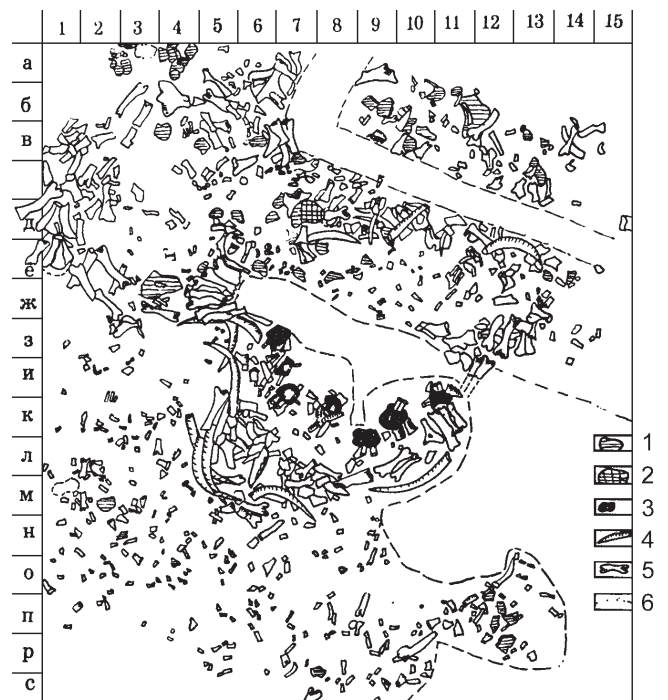


Fig. 241. Climăuți II. Relevé planimétrique de la structure découverte dans le niveau culturel supérieur. 1 : pierres calcaires ; 2 : foyer ; 3 : crânes de mammouths ; 4 : défenses de mammouths ; 5 : ossements de mammouths ; 6 : destructions dues aux travaux agricoles récents (dessin : d'après Borziac, David & Obadă, 1992).

teurs ont découvert aux alentours du site d'autres restes fauniques et lithiques (Borziac, David & Obadă, 1992 : 77).

Restes fauniques

Niveau inférieur

Les restes fauniques de mammifères provenant du niveau culturel inférieur étaient peu nombreux (mammouth, cheval, renne et bison, avec le loup et le lion des cavernes comme éléments isolés) (Borziac, David & Obadă, 1992 : 89 ; David, Obadă & Borziac, 1995 : 186, 188) (tabl. 41).

Niveau supérieur

Le niveau culturel supérieur a livré la majorité des restes fauniques. Le mammouth domine nettement le cortège faunique et était représenté autant par des jeunes que par des adultes. Les restes, assez bien préservés montraient beaucoup de traces d'activité humaine. Ils étaient localisés dans la concentration de ± 60 m² de surface et témoignaient de l'effondrement d'une structure construite (crânes, mandibules, défenses, molaires isolées, omoplates). La chasse semble avoir été orientée vers les individus femelles et vers les jeunes, dont des parties importantes du corps étaient probablement ramenées au site, puisqu'il existait des restes encore placés en connexion anatomique (Borziac, David & Obadă, 1992 : 78-79 ; David, Obadă & Borziac, 1995 : 185-186). À ces restes de mammifères s'ajoutaient aussi ceux d'oiseaux, de rongeurs et des mollusques terrestres (Borziac, David & Obadă, 1992 : 78-79), pour lesquels aucune précision n'est fournie quant à leur statut taphonomique. L'ensemble des mammifères appar-

	Niveau inférieur		Niveau supérieur	
	NR	NMI	NR	NMI
Mammouth (<i>Mammuthus primigenius</i> Blum.)	70	3	1.100	19
Cheval (<i>Equus latipes</i> Grom.)	73	2	117	4
Bison (<i>Bison priscus</i> Boj.)	21	1	23	2
Renne (<i>Rangifer tarandus</i> L.)	26	1	18	2
Cerf (<i>Cervus elaphus</i> L.)	—	—	6	2
Loup (<i>Canis lupus</i> L.)	3	1	48	4
Renard (<i>Vulpes vulpes</i> L.)	—	—	2	1
Lion des cavernes (<i>Panthera spelaea</i> Goldf.)	1	1	—	—
Lapin (<i>Lepus</i> sp.)	—	—	9	3
TOTAL	194	9	1.323	37

Tabl. 41. Climăuți II. Restes fauniques.

tient à la steppe–tundra, de climat généralement froid et sec ; cependant, la présence du cerf et du bison indique que des portions de forêts étaient également présentes dans cette partie de la vallée du Dniestr (David, Obadă & Borziac, 1995 : 192).

Restes végétaux

Aucune analyse botanique n'a été entreprise.

Industrie lithique

Niveau inférieur

Matières premières

L'industrie lithique du niveau inférieur est réalisée en silex, dont la provenance n'est pas précisée ; deux outils sont réalisés sur des éclats de grès (Borziac, David & Obadă, 1992 : 89, 91).

Débitage

Les artefacts en silex découverts dans le niveau culturel inférieur incluent 72 nucléus et pré-nucléus, 102 lames (et fragments) et 305 éclats et déchets (Borziac, David & Obadă, 1992 : 89), ce qui, avec 83 outils supplémentaires, correspond à un à un total de 562 artefacts lithiques, et non 597 comme le publient les fouilleurs (Borziac, David & Obadă, 1992 : 89). Signalons que I.A. Borziac mentionne ailleurs un total de 1.500 pièces lithiques pour ce niveau (Borziac, 1994 : 27). Les nucléus sont surtout sub-prismatiques, à un ou deux plans de frappe, et destinés à la production de lames et d'éclats. Il existe également quelques nucléus discoïdes, plats et sur tranche étroite de bloc. Les éclats et lames ainsi obtenus sont d'assez grandes dimensions (Borziac, David, & Obadă, 1992 : 89). D'après les publications, les supports utilisés dans l'outillage attestent plutôt une faible utilisation des produits du débitage laminaire (plutôt unipolaire), produisant effectivement des lames de grandes dimensions, larges et allongées, de profil légèrement courbe. Une partie importante de l'outillage semble réalisée sur éclat, parfois encore partiellement cortical ; selon S. Covalenco, c'est au moins le cas de la moitié des outils (Covalenco, 1996 : 235).

Outillage

L'ensemble s'élève à 83 outils et comprend 16 grattoirs (souvent sur éclat, dont quatre grattoirs carénés), 24 burins (y compris 13 dièdres, dont trois polyfacettés), 13 lames retouchées, 12 outils « nucléiformes » (rabots), des « pointes » (sans précision), un

grattoir–burin (Borziac, David & Obadă, 1992 : 89, 91), ainsi que deux racloirs et un perçoir (Chirica & Borziac, 1996a : 100) et une seule lamelle à dos (Covalenco, 1996 : 235). Cet outillage est malheureusement peu illustré dans les publications. Il y a également 17 galets et plaquettes (Borziac, David & Obadă, 1992 : 91), dont la nature n'est pas précisée.

Grattoirs

Il existe quelques rares grattoirs sur lame, dont un exemplaire sur lame corticale allongée partiellement retouchée, à front presque rectiligne (fig. 242:1) et un autre de petites dimensions, double ; ces deux pièces portent des négatifs dorsaux unipolaires. La majorité des grattoirs est réalisée sur éclat, portant des négatifs dorsaux irréguliers (fig. 242:2) et encore souvent partiellement corticaux (fig. 242:3), parfois de grandes dimensions et circulaires (fig. 242:4). Plusieurs grattoirs nettement carénés sont réalisés sur éclats épais, et montrent un front aménagé par retouches lamellaires régulières et longues (fig. 242:6) ; dans un cas au moins, le front de grattoir est ogival (fig. 242:5).

Outil composite

Un grattoir–burin est réalisé sur lame : il oppose un front nettement convexe à un burin dièdre d'angle (fig. 242:7).

Lames retouchées

Il existe des lames portant des retouches bilatérales partielles ou continues (fig. 242:8).

Niveau supérieur

Matières premières

L'industrie du niveau supérieur est réalisée essentiellement en silex, mais il existe aussi du grès, du granit, du quartzite, ainsi que du schiste noir d'Audia (provenant des Carpates orientales ; Păunescu, 1970 : 84) et du tuf volcanique, ces deux dernières roches probablement importées ; le calcaire n'a été utilisé que dans l'aménagement de la hutte (Borziac, David et Obadă, 1992 : 79-80, 86). L'emploi exact de ces roches autres que le silex n'est pas spécifié, mais il semble qu'elles aient été présentes sous forme de galets et de plaquettes, n'entrant pas dans la gamme des matières premières utilisées pour l'outillage façonné sur supports débités.

Débitage

L'industrie lithique du niveau supérieur comprend « 4.500 pièces environ » (Borziac, David & Obadă, 1992 : 79-80) et inclut :

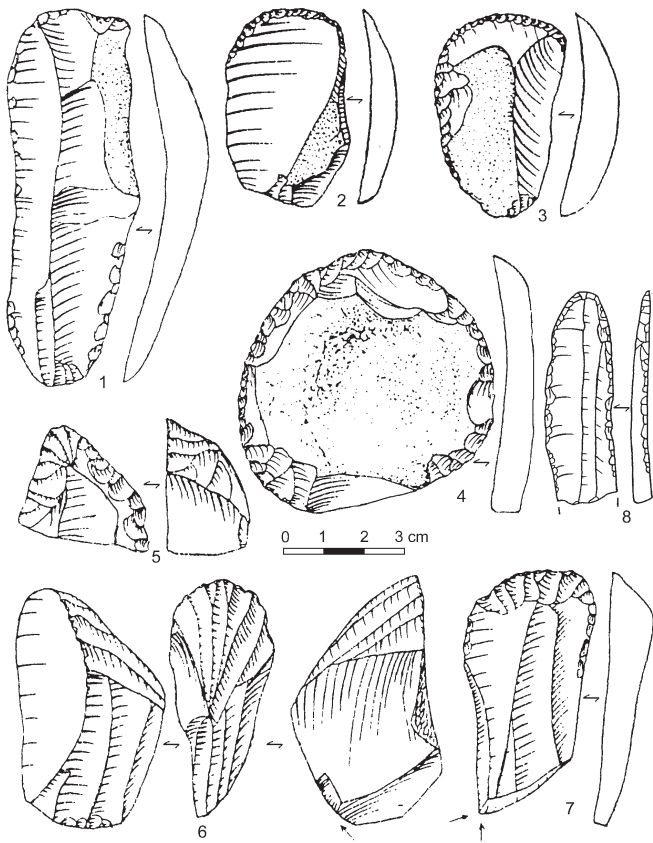


Fig. 242. Climăuți II, niveau inférieur. Grattoir sur lame retouchée (1), grattoirs sur éclat (3-4), grattoir ogival (5), grattoir caréné (6), grattoir-burin (7), lame retouchée (8) (dessins : d'après Borziac, David & Obadă, 1992 ; Covalenco, 1996).

17 galets et nodules de silex, 54 fragments de galets de quartzite, 147 nucléus, 282 fragments de nucléus, 2.840 éclats esquilles et déchets, 536 lames (et fragments), 30 lamelles (et fragments), quatre éléments corticaux, deux galets non percutés et 254 outils retouchés (ce qui correspond à un total de 4.166 pièces). Le total détaillé des artefacts lithiques (4.166) ne correspond pas donc à celui annoncé dans le texte de la même publication (« environ 4.500 »), sans que l'on comprenne pourquoi. Les auteurs décomptent : 15 nucléus sub-prismatiques à un plan de frappe, 7 nucléus sub-prismatiques à deux plans de frappe, 101 nucléus à plans de frappe multiples et 9 nucléus discoïdes. Les lames régulières sont pourtant nombreuses, indiquant que la technologie est laminaire (Borziac, David & Obadă, 1992 : 80).

Outillage

Le décompte des outils donné s'élève un total de 150 outils lithiques (Borziac, 1994 : 28) ou, ailleurs, à 254 pièces (c'est-à-dire, selon les fouilleurs, 5,6 % du total des artefacts lithiques) (Borziac, David & Obadă, 1992 : 80-81), incluant : 93 burins, 58 lames retouchées, 33 grattoirs, 14 éclats retouchés, 8 pièces esquillées, 7 encoches et denticulés, 6 outils « nucléiformes » (rabots), quatre raclours et quatre lamelles retouchées. Ici encore, le nombre total donné est trompeur, puisque deux outils sont comptés pour chaque pièce composite (c'est-à-dire 1 grattoir-burin = 1 grattoir + 1 burin) ; c'est manifeste dans le cas des pièces esquillées, dont il n'existe qu'un seul exemplaire typique

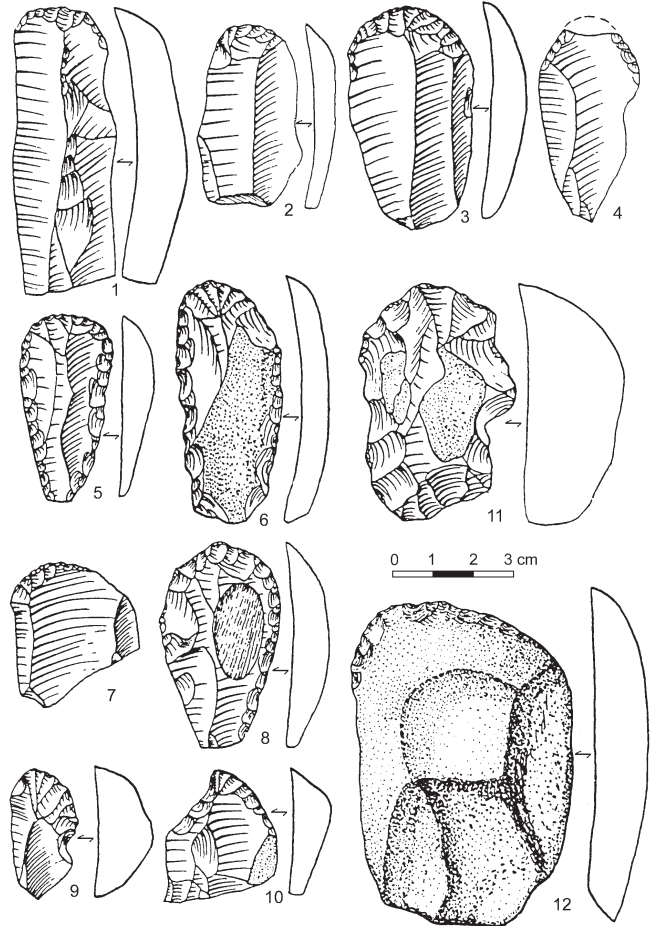


Fig. 243. Climăuți II, niveau supérieur. Grattoirs sur lame (1-3), grattoirs sur lame retouchée (5-6), grattoirs sur éclat (4, 7), grattoir sur éclat retouché (8), grattoir caréné (9), grattoir à épaulement (10), grattoir caréné atypique (11), grattoir sur éclat de grès (12) (dessins : d'après Borziac, David & Obadă, 1992).

selon les fouilleurs, les autres étant atypiques ou combinés à d'autres outils (Borziac, David & Obadă, 1992 : 86). Les pièces composites sont d'ailleurs absentes du tableau donné, alors que les fouilleurs en signalent (quatre grattoirs-burins et un grattoir-encoche). Quoi qu'il en soit, cet ensemble est riche en grattoirs et en burins, y compris des exemplaires poly-facettés « proches de nucléus à lamelles épuisés » (Borziac, David & Obadă, 1992 : 81). Il y a également équivalence dans le nombre d'outils réalisés sur lame et sur éclat (Covalenco, 1996 : 235).

Grattoirs

Parmi les grattoirs, il y a des exemplaires épais, carénoïdes, mais aussi des micro-grattoirs (Borziac, David & Obadă, 1992 : 81) ; pour S. Covalenco, il existe plusieurs grattoirs carénés et à museau (Covalenco, 1996 : 235). Un grand nombre de grattoirs est réalisé sur lame, par exemple sur lame à crête seconde (fig. 243:1), ou en bout de lame (fig. 243:2-3). Deux exemplaires portent des retouches semi-abruptes continues sur les deux bords (fig. 243:5), dans un cas sur une lame très corticale (fig. 243:6). Les supports laminaires sont de profil mince et légèrement courbe (sauf la lame à crête seconde). D'autres grattoirs ont comme support un éclat plat, court (fig. 243:7) ou presque laminaire (fig. 243:4), portant éventuellement une retouche

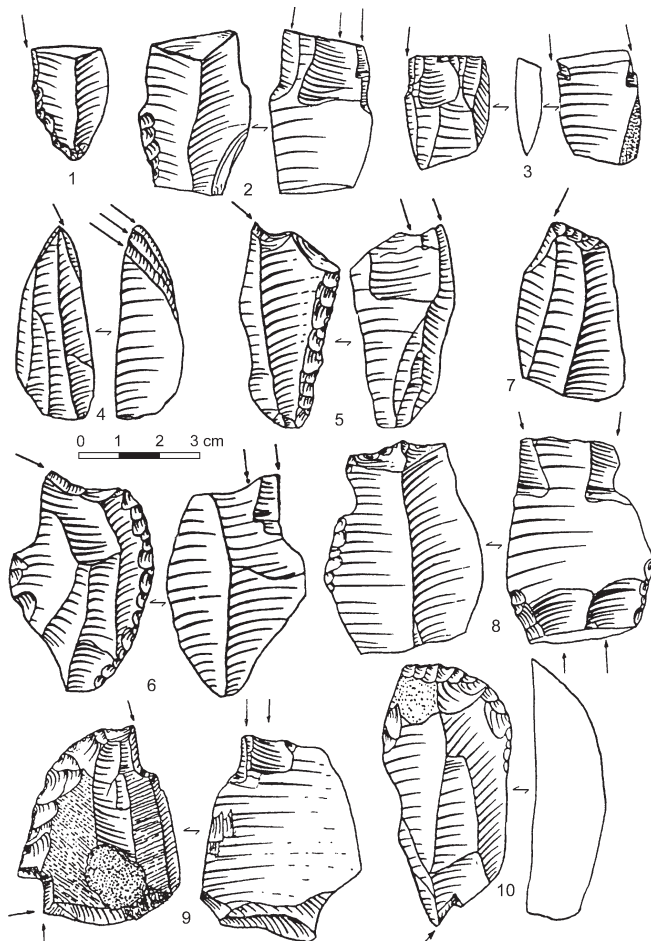


Fig. 244. Climăuți II, niveau supérieur. Burins d'angle sur cassure (1-3), burins dièdres (4-6), burins sur troncature retouchée (7-8), burin mixte (9), grattoir-burin (10) (dessins : d'après Borzic, David & Obadă, 1992).

continue unilatérale (fig. 243:8). Parmi les grattoirs réalisés sur des supports plus épais, un exemplaire montre un front à épaulement (fig. 243:10), un autre correspond à un grattoir caréné de petites dimensions (fig. 243:9) et un troisième est atypique, à front irrégulier sur éclat massif encore cortical (fig. 243:11). Il n'y a pas de grands grattoirs carénés réguliers, comme dans le niveau inférieur. Un dernier grattoir est réalisé sur un grand éclat plat de grès (fig. 243:12).

Burins

Les burins, souvent fragmentaires, sont aménagés sur lame ou sur éclat court massif. Il existe des burins d'angle sur cassure, sur fragment de lame retouchée (fig. 244:1), parfois à enlèvements de coup de burin jumeaux (fig. 244:2, ici avec les coups de burin plutôt plans, et un grand enlèvement plat inverse), parfois sur éclat (fig. 244:3). Un burin dièdre d'axe est réalisé sur éclat laminaire et montre une série de trois coups successifs, plans (fig. 244:4). D'autres sont d'angle, sur éclat retouché, avec un coup également plan et de nouveau un grand enlèvement plat inverse (fig. 244:5-6).

Les burins sur troncature retouchée oblique sont simples, sur éclat laminaire (fig. 244:7) ; il en existe aussi sur troncature rectiligne, sur lame ou sur éclat cortical retouché. Un burin sur troncature transversale est double, avec encore deux enlèvements

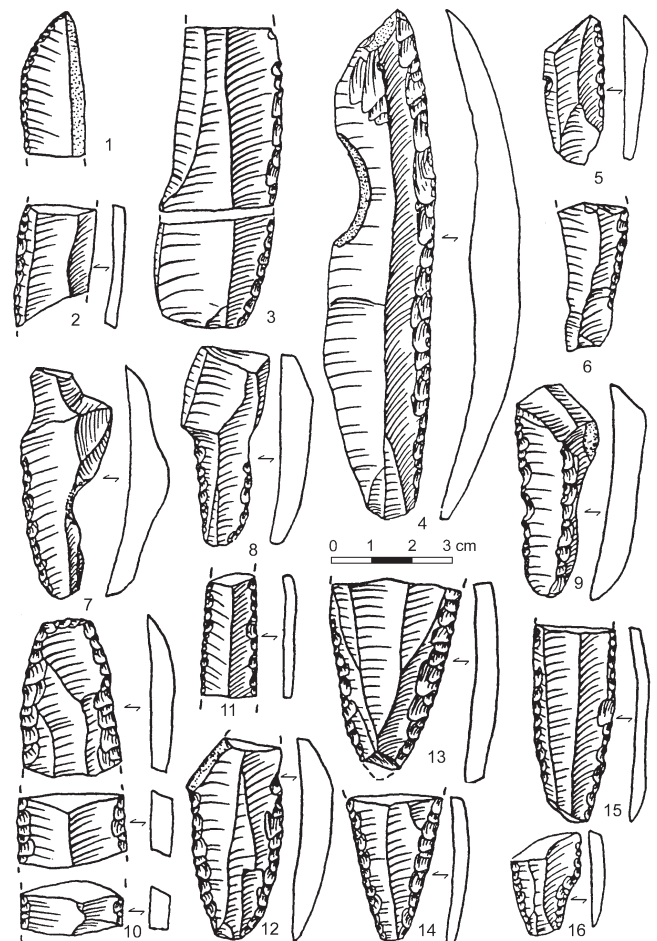


Fig. 245. Climăuți II, niveau supérieur. Lames à retouches unilatérales (1-7) et bilatérales (8-16) (dessins : d'après Borzic, David & Obadă, 1992).

inverses plats à l'extrémité opposée (fig. 244:8). Deux pièces mixtes sur éclat opposé, soit un burin sur bord retouché à un burin d'angle sur cassure, soit un burin sur troncature retouchée convexe à un burin dièdre d'angle (fig. 244:9). Dans le premier cas, on retrouve le négatif d'un enlèvement inverse.

Outils composites

Les fouilleurs notent la présence de 5 outils composites combinant un front de grattoir avec, dans quatre cas, un burin (dont trois cas où le grattoir est carénoïde) et, dans un cas, une encoche (Borzic, David & Obadă, 1992 : 81). Deux outils composites opposent effectivement un front de grattoir à un burin sur cassure, dans un cas sur lame (fig. 244:10), dans l'autre sur éclat.

Lames retouchées

Elles sont le plus souvent fragmentaires (seuls 12 exemplaires sont complets) et aménagées par retouches marginales, abruptes, semi-abruptes ou même parfois plates (Borzic, David & Obadă, 1992 : 84). Assez nombreuses, elles montrent des négatifs dorsaux unipolaires.

Les retouches sont unilatérales continues, marginales (fig. 245:1-3), parfois semi-abruptes écailleuses (fig. 245:4), ou partielles (fig. 245:5-6) ; dans un cas, le support est de forme irrégulière

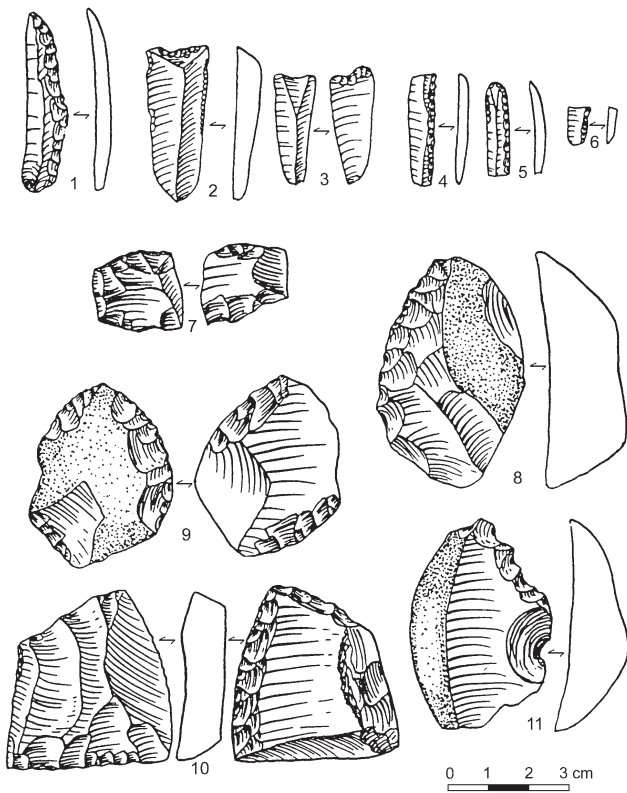


Fig. 246. Climăuți II, niveau supérieur. Pièce à dos (1), lames tronquées (2-3), lamelles retouchées (4-6), pièce esquillée (7), racloirs latéraux convexes (8-9), racloir inverse (10), denticulé (11) (dessins : d'après Borziac, David & Obadă, 1992).

(fig. 245:7). D'autres supports de forme irrégulière portent des retouches bilatérales partielles (fig. 245:8-9) ; les retouches bilatérales continues sont réalisées sur des lames de forme beaucoup plus régulière, également très fragmentaires (fig. 245:10-11), dans cinq cas correspondant plus précisément à des bases retouchées (fig. 245:13-16, la dernière évoquant un cran). S. Covalenco considère ces bases comme des fragments de lames aurignaciennes (Covalenco, 1996 : 236). Une petite lame porte une retouche unilatérale semi-abrupte assez forte, évoquant une armature (fig. 246:1).

Lames tronquées

Deux lames de petites dimensions portent à l'extrémité distale des troncatures concaves directe (fig. 246:2) ou inverse (fig. 246:3).

Lamelles retouchées

Elles ne portent pas de retouche abrupte et sont différentes, en cela, des pièces gravettiennes (Borziac, David & Obadă, 1992 : 85). Ce sont des fragments de lamelles portant une retouche unilatérale semi-abrupte (fig. 246:4) ou marginale (fig. 246:5-6).

Pièce esquillée

Il existe une pièce esquillée typique sur petit éclat (fig. 246:7). Comme nous l'avons mentionné plus haut, les autres pièces esquillées comptabilisées par les fouilleurs sont, soit atypiques, soit combinées à d'autres outils, racloir, burin, éclat retouché : voir par exemple les fig. 246:9-10 (Borziac, David & Obadă, 1992 : 86) ; ces pièces nous semblent peu caractéristiques.

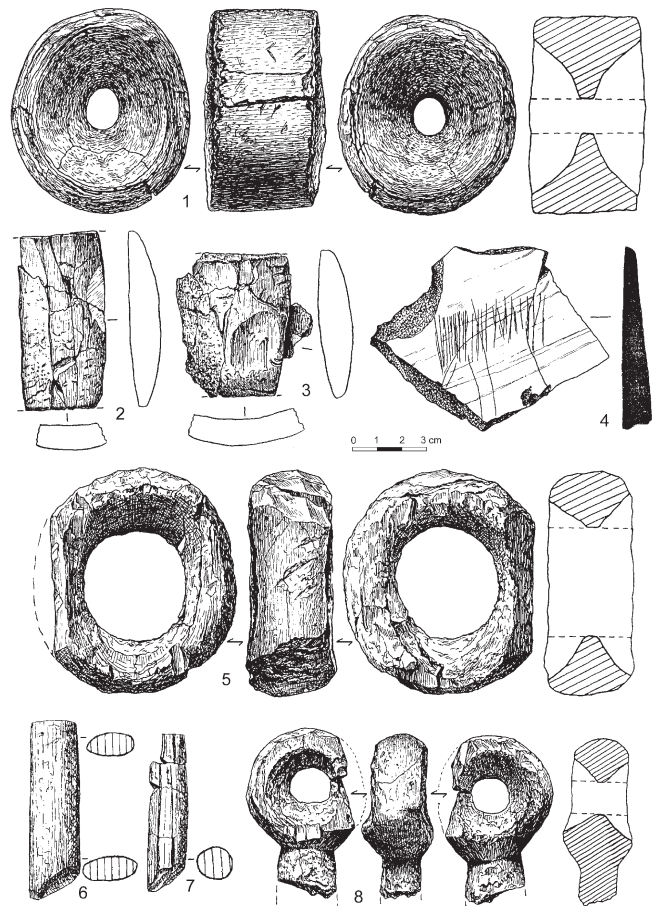


Fig. 247. Climăuți II, niveau supérieur. Ébauches de bracelets en ivoire (1, 5), fragments de bracelets en ivoire (2-3), plaquette de schiste incisée (4), fragments de pointes de sagaie en ivoire (6-7), « bâton percé » (8) (dessins : d'après Borziac, David & Obadă, 1992 ; Chirica & Borziac, 1995).

Racloirs

Quelques éclats portent des retouches aménageant un front de racloir latéral convexe. Ces retouches sont directes (Fig. 246 : 8-9) ou inverses (Fig. 246 : 10), dans les deux derniers cas avec association à des enlèvements inverses ou directs évoquant des pièces esquillées peu typiques. Comme dans le cas des grattoirs, il existe un gros éclat de grès aménagé en racloir latéral convexe par fortes retouches semi-abruptes.

Denticulés, encoches et éclats retouchés

Ces outils constituent le reste de l'outillage lithique, dont seul un éclat cortical aménagé en denticulé est illustré (fig. 246:11).

Outils en roches tenaces

120 objets en roches tenaces ont été découverts, surtout en grès dévonien, mais aussi en marne, en schiste noir d'Audia et en tuf volcanique, ces deux dernières roches provenant de la zone carpatique. Il s'agit de pièces fragmentaires découvertes dans la concentration correspondant à la hutte, essentiellement des galets et des plaquettes (fig. 247:4) pouvant avoir servi de perceurs, enclumes, abrasifs ou broyeurs (Borziac, David & Obadă, 1992 : 86-87).

Synthèse des données lithiques

Compte tenu des remarques et observations qui précèdent, nous proposons la synthèse suivante pour les données lithiques (tabl. 42). Pour le niveau inférieur, le total des artefacts lithiques tient compte des données chiffrées publiées par les fouilleurs. Pour le niveau supérieur, il ne tient pas compte des galets et nodules de silex et quartzite (tabl. 43). Pour le niveau inférieur, le total des grattoirs (28) correspond au nombre des grattoirs et des rabots. Pour le niveau supérieur, nous avons inséré les outils composites en tant que catégorie ; ainsi, l'ensemble totalise-t-il 242 outils (et non 254), avec 34 grattoirs (ce qui correspond au nombre des rabots [6] et des grattoirs, sans les 5 fronts de grattoirs des outils composites) et 89 burins (idem, donc sans compter les quatre extrémités d'outils composites aménagées en burins) ; de la même manière, la catégorie des encoches et denticulés compte 6 outils (et non 7).

Industrie osseuse

Niveau inférieur

Les éléments osseux travaillés y sont très rares, et comprennent un os de mammouth appointé, un fragment de poinçon en os et un fragment de bois de renne scié portant un étranglement transversal (Borziac, David & Obadă, 1992 : 91).

Niveau supérieur

Des ossements ont été simplement sciés ou incisés (Borziac, David & Obadă, 1992 : 87). Dans la concentration, a été découvert un fragment de bois de renne incisé, ainsi que plusieurs pièces en ivoire : 12 pièces montrant des traces de découpe et de polissage, 7 pièces en cours de façonnage, deux fragments de pointes de sagaie de section ovale et ronde (fig. 247:6-7) et un fragment de « bâton percé » (fig. 247:8) (Borziac, David & Obadă, 1992 : 87-89 ; Chirica & Borziac, 1995 : 209).

Témoins esthétiques

Ces pièces proviennent du niveau supérieur. Parmi les éléments de parure, ont été découverts 24 coquilles percées d'âge sarmatien, surtout *Ceritium vulgatum* Brug. et *Nassa reticulata* L., qui étaient pour la plupart encore recouvertes d'ocre rouge. Un fossile marin a été aussi découvert (Borziac, David & Obadă, 1992 : 86). Huit ossements ont été travaillés pour constituer des pendentifs (Borziac, David & Obadă, 1992 : 87). Provenant de la concentration, il existe un fragment de bracelet en ivoire incisé sur les bords, d'autres fragments de bracelets de section biconvexe montrant des traces de polissage (fig. 247:2-3) et deux préformes de bracelets, détachées par sciage transversal puis travaillées à partir de chaque surface (fig. 247:1, 5) (Borziac, David & Obadă, 1992 : 87-89 ; Chirica & Borziac, 1995 : 209).

Attributions chronostratigraphiques et culturelles

La partie supérieure du sol fossile attribué à Briansk–Paudorf a reçu une datation radiométrique de 24.840 ± 410 BP (LU-2351), en bon accord stratigraphique avec l'autre résultat obtenu sur dent de mammouth pour le niveau archéologique supérieur (20.350 ± 230 BP [Lu-248]) (David, Obadă & Borziac, 1995 : 185-186). Le niveau inférieur a été attribué à un Aurignacien final (Borziac, 1994 : 28 ; Chirica & Borziac, 1996a : 99 ; Otte *et al.*, 1996a : 56), ou tardif en tout cas.

Les analogies entre les deux niveaux (débitage, matières premières, types de retouches, typologie incluant grattoirs carénés, burins et lames retouchées, mais pas d'éléments gravettiens, ni de pièces bifaciales) plaident pour une même appartenance culturelle des deux niveaux, proche de l'Aurignacien tardif connu en Europe centrale, par exemple dans l'Épi-aurignacien de Moravie (Borziac, David & Obadă, 1992 : 92-93). Les traits aurignacoïdes ont été notés : retouche aurignacienne sur certaines pièces (lames), grattoirs carénés et à museau, burins dièdres multifacettés, burins sur troncature retouchée, parfois à base amincie (Covalenco, 1995 : 154). Pour S. Covalenco, il pourrait

	Niveau inférieur		Niveau supérieur	
	<i>n</i>	%	<i>n</i>	%
Nucléus	72	12,8	429	10,5
Lames	102	18,1	566	13,9
Éclats	305	54,3	2.840	69,7
Outils	83	14,8	242	5,9
TOTAL	562	100	4.077	100

Tabl. 42. Climăuți II. Structure générale des ensembles lithiques.

	Niveau inférieur		Niveau supérieur	
	<i>n</i>	%	<i>n</i>	%
Grattoirs	28	33,7	34	14,0
Burins	24	28,9	89	36,8
Perçoirs	1	1,2	—	—
Outils composites	1	1,2	5	2,1
Lames retouchées	13	15,7	83	34,3
Troncatures	—	—	2	0,8
Outils à dos	1	1,2	4	1,7
Pièces esquillées	—	—	1	0,4
Ra cloirs	2	2,4	4	1,7
Encoches et denticulés	—	—	6	2,5
Éclats retouchés	—	—	14	5,8
Divers	13	15,7	—	—
TOTAL	83	100	242	100

Tabl. 43. Climăuți II. Typologie des outillages lithiques.

y avoir une filiation de Climăuți I vers Climăuți II, niveau inférieur, puis niveau supérieur, accompagnée d'une décroissance des formes archaïques (Covalenco, 1996 : 235). En particulier, cet auteur note que les ensembles lithiques de Climăuți II (niveau inférieur, puis niveau supérieur) montrent une industrie de plus en plus laminaire (y compris par rapport à Climăuți I), peut-être influencée par le Molodovien (Covalenco, 1996 : 244), même si, par exemple, aucune pièce à dos ne figure dans les deux inventaires. De plus, il n'existe pas de pièce bifaciale, ni de « pointe de type Climăuți », dans les deux niveaux (les deux types étaient présents à Climăuți I) et très peu de pièces archaïques (racloirs) ; il n'y avait pas de lamelle retouchée à Climăuți I (plus ancien, puisque là, le niveau archéologique est situé sous le même paléosol ; probablement vers 27.000-26.000 BP [Chirica & Borziac, 1996b : 168]), alors qu'elles font leur apparition ici dans les niveaux inférieur (un exemplaire) et supérieur (quatre exemplaires).

Interprétation

L'industrie du niveau inférieur est quantitativement et typologiquement pauvre, mais intéressante, par la présence de vraies pièces carénées de grandes dimensions parmi les grattoirs, par la supériorité des grattoirs sur les burins (surtout dièdres), et par le nombre important d'outils aménagés sur éclat et non sur lame. Les lames retouchées sont peu expressives et les pièces de type archaïque (racloirs) sont très peu nombreuses. La dimension réduite de l'inventaire lithique, mais aussi le nombre restreint de restes fauniques (surtout du mammoth et du cheval, d'après le nombre de restes), attestent une occupation de courte durée.

Par contre, l'ensemble découvert dans le niveau supérieur correspond à une installation de plus longue durée, comme en témoignent la structure en os de mammoths, le riche inventaire lithique et les nombreux restes fauniques. Les activités de débitage ont eu lieu sur le site (147 nucléus entiers et 282 fragments), mais pas l'ensemble de la chaîne opératoire puisqu'il n'y a que très peu de pièces corticales. La moitié des outils est

encore façonnée sur des éclats issus essentiellement des nombreux nucléus à plans de frappe multiples, mais les lames jouent un rôle de support à l'outillage plus important que dans le niveau inférieur. Elles sont parfois bien aménagées par retouche semi-abrupte à écailleuse. Si peu de lamelles ont été retouchées, elles sont cependant bien attestées dans l'ensemble lithique et peuvent avoir été produites à partir de burins nucléiformes. À la différence du niveau inférieur, les burins sont les outils les mieux représentés dans le niveau supérieur, particulièrement les burins dièdres et sur troncature retouchée ; ils sont suivis par les lames retouchées, puis seulement par les grattoirs, peu expressifs, mais parfois encore de type aurignacoïde. Les autres outils sont représentés par moins de 10 exemplaires chacun, y compris de nouveaux types archaïques (racloirs, denticulés, encoches). Les aménagements particuliers des supports sont limités à des amincissements de la base de certains burins par un ou plusieurs enlèvements plats, sans qu'il s'agisse de troncatures inverses de type Kostenki ; il n'existe pas non plus de pièces à dos abattu (lame ou lamelle), ni de lame clairement appointée, montrant que l'ensemble est bien différent des ensembles gravettiens. Au contraire, ce sont les éléments aurignaciens qui sont remarquables (pièces carénées, retouche aurignacienne, lamelles à retouche marginale). La structure en ossements de mammoths est unique dans la région du Dniestr. Elle montre l'importance du mammoth dans les activités du groupe (déjà perceptible dans le niveau inférieur), qui se retrouve également dans l'outillage osseux puisque plusieurs objets ont été façonnés en ivoire (pointes de sagaie, bracelets, « bâton percé »). D'autres objets en matières organiques correspondent peut-être à des activités symboliques (pendentifs, coquilles percées, emploi de l'ocre), indiquant aussi que l'occupation correspondait à un camp de base.

L'attribution culturelle des deux niveaux à un Aurignacien tardif nous semble justifiée, même si la structure découverte dans le niveau supérieur est de nature tout à fait particulière. Surtout, les deux industries semblent en net contraste avec celle de Climăuți I, qui paraît beaucoup moins aurignacienne /aurignacoïde.